

d'étoiles, former des arceaux embaumés où chantaient le mélange et le bouvreuil ; et ce sont là, certes, d'heureux et charmants spectacles. Cependant que j'échangerais volontiers le souvenir de la plus belle matinée de mai, dans les champs les plus ornés de la terre pour la vive image de cet infortuné sur son lit de torture, souriant en remerciant Dieu, dont la bonté daignait lui envoyer quelques-unes de ces fleurs qui s'étaient par essaims innombrables aux regards de tant d'ingrats heureux !

Mais Théodore nous fit connaître encore une histoire plus touchante : c'est celle de Mathias l'idiot et de ses parents adoptifs.

L. VEUILLOT.

Vie de M. Le Prévost

(Suite)

Après l'ordination de M. Le Prévost, sa Congrégation, fécondée pour ainsi dire par l'action sacerdotale de son fondateur, se développa et vit ses œuvres s'agrandir. La fondation principale fut sans aucun doute celle de Rome. Le Pape était entouré de ses enfants d'élite, les zouaves, qui venaient défendre un Père bien-aimé. Mais la vie des camps, même lorsqu'elle est nécessitée par la plus sainte des causes, renferme bien des dangers : les fils de M. Le Prévost furent appelés à diriger deux cercles militaires. Ils s'agissait de rendre à ces jeunes soldats, la famille absente, les suivre, les soutenir. L'œuvre réussit à merveille et c'est par centaines que chaque soir les défenseurs du Pape accouraient au Cercle Saint-Michel et au Cercle Saint-Maurice.

M. Le Prévost partit lui-même pour visiter ces nouvelles fondations : il devait profiter de ce voyage pour obtenir l'approbation de son Institut. A sa première entrevue avec Pie IX il entendit cette parole que Léon XIII devait répéter à l'un de ses successeurs " Continuez, ce que vous avez entrepris pour les ouvriers, c'est providentiel." L'approbation tant désirée fut accordée, mais M. Le Prévost était déjà de retour en France.

Une lettre datée de Marseille résume ses impressions et fait entrevoir déjà la fin de cette vie si bien remplie.